

« Celui qui me mange, lui aussi vivra par moi »

Admettons-le d'emblée, et une fois pour toutes : cette histoire est un peu "dure à avaler" ! Manger du pain de manière symbolique, on veut bien l'admettre ; mais se mettre à manger de la chair humaine, merci bien ! Eh oui, parfois dans l'Évangile, dans la Parole de Dieu, il y a quelques petits détails qui peuvent nous rester "en travers de la gorge". C'est dans des cas semblables que notre intelligence, notre « *sens de la foi* » – comme aime à le rappeler souvent le pape François – se trouve sollicité, mis à l'épreuve. Volontiers, nous pouvons prendre part à la querelle des Juifs entre eux : « *Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ?* » Cela semble tomber sous le sens commun, faire preuve de bon sens. Pourquoi, en effet, Jésus invite avec insistance à manger sa chair et boire son sang ? La totale ! Pourtant, c'est ce que nous faisons à l'occasion de chaque célébration eucharistique. Serions-nous devenus anthropophages pour autant ?

Il est heureux cependant qu'un commencement d'explication nous soit fourni par l'évangile selon saint Jean lui-même : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui.* » Voici le nœud de la question. Dans ces propos provocateurs, Jésus indique le projet de Dieu : demeurer en nous, pour que nous demeurions en lui. S'il faut l'absorber en quelque sorte, c'est aussi pour nous laisser "absorber" par lui. La relation qui nous lie à Dieu est de cet ordre qui va plus loin que la simple amitié, voire l'intimité la plus proche. D'ailleurs, Jésus le précise lui-même : « *De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.* » La dimension "alimentaire" de ce discours souligne le fait qu'il s'agit bien d'une question vitale, d'une question de vie et de mort. Le repas eucharistique vient nous redonner des forces dans notre vie de foi, mais il nous projette aussi au plein cœur du Mystère de Dieu, un Dieu qui

veut non seulement habiter *chez* nous, mais aussi *en* nous. Que cela nous dépasse n'a rien d'étonnant.

Cette relation très intime évoquée par Jésus est sans doute l'une des caractéristiques principales de la foi chrétienne. Il s'agit moins de considérer le Seigneur comme une sorte de parapluie ou de paratonnerre, qui nous permettrait de traverser les épreuves de la vie d'un cœur libre et léger, que d'envisager une relation avec lui qui nous mène à la fois très loin et très profond. C'est une sorte d'amour-passion, ce qui représente bien aussi les difficultés que nous rencontrons pour comprendre, habiter notre foi, la rendre de plus en plus active et vivante. On comprend dès lors la nécessité des étapes que nous traversons, chacun pour notre part, et cette nécessité tout aussi vitale de savoir nous réunir pour prier, pour accueillir et recueillir ensemble tout autant que personnellement le don exceptionnel qui nous est fait. Mieux que de devenir les membres d'une même famille en baignant sans un amour sans vagues, il y a dans cette intimité que Jésus évoque avec brutalité un Mystère infini que nous avons et aurons toujours du mal à percevoir et à mesurer.

Cette nourriture que Jésus nous offre témoigne aussi de ce don immense et gratuit qui nous sans cesse proposé. Cette nourriture peu ordinaire nous invite à quitter « *l'étourderie* » qu'évoque le livre des Proverbes pour prendre « *le chemin de l'intelligence* ». C'est un effort considérable qui nous est ainsi demandé, sans qu'il soit pour autant hors de notre portée. Il faut sans doute accueillir avec la même sagesse les paroles de l'apôtre Paul adressées aux Éphésiens : « *comprenez bien quelle est la volonté du Seigneur.* » Son invitation va plus loin : « *soyez plutôt remplis de l'Esprit Saint.* » Ainsi, nous pourrions entre nous dire « *des psaumes, des hymnes et des chants inspirés* », ainsi nous pourrions chanter le Seigneur et le célébrer de tout notre cœur, comme l'Apôtre nous y encourage, insistant pour qu'« *à tout moment et pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus Christ* » nous rendions « *grâce à Dieu le Père* ». Tiens ! C'est tout à fait ce que nous sommes en train de vivre en ce moment ! Évitions donc des « *étourderies* » supplémentaires...